

ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENNES ÉLÈVES  
DU  
**LYCÉE MOLIÈRE**

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

---

# BULLETIN MENSUEL

N° 4. Octobre-Novembre 1919

---

## SOMMAIRE :

*La Vente de Décembre. Réunions du Mois.*

### I. Association des anciennes Elèves

1. *Compte rendu de la réunion du Conseil du 6 octobre.*
2. *Mariages, Naissances.*
3. *Décès.*
4. *Sociétaires nouvelles.*
5. *Examens.*
6. *Changements d'adresses.*
7. *Réouverture de la Bibliothèque de l'Association.*
8. *Cours de dessin et de sculpture artistique et décorative.*
9. *Offre d'emploi.*

### II. Société de Bienfaisance

*Le Retour des vacances et la Réunion d'octobre.*

### III. Œuvres sociales

1. *Les Infirmières Visitouses.*
  2. *Pro Gallia. — Ecole d'action sociale.*
  3. *Programme des cours de l'École pratique de service social.*
- 
-

## Vente de Décembre

---

*Notre vente annuelle aura lieu le mercredi 3 et le jeudi 4 décembre. De son succès dépend pour nous la possibilité d'assurer les charges toujours plus lourdes qu'entraînent les envois d'enfants en colonies de vacances, et l'assistance aux familles que nous secourons. Nous réclavons de nouveau le concours empressé de toutes les nôtres, et nous demandons à chacune de faire autour d'elle une active propagande auprès de tous ceux qu'intéressent nos efforts.*

---

## Réunions du mois

---

*Arbre de Noël* le jeudi 18 décembre.

Prière d'apporter les jouets destinés à l'arbre au plus tard le lundi 15.

*Cercle amical* : réunions les dimanches 9 décembre et 11 janvier à 2 heures.

Réunion de bienfaisance le jeudi 8 janvier à 2 heures. Assemblée générale de la Société. On est instamment prié d'assister à cette séance la plus importante de l'année où sera procédé à la réélection de la moitié du Comité.

---

## 1. Association des Anciennes Elèves

---

### Compte rendu de la Réunion du Conseil du 6 octobre

---

Le Conseil a été convoqué le 6 octobre à 2 heures pour être présenté par Mlle Stoude directrice honoraire du Lycée Molière à Mlle Plicque, directrice actuelle du Lycée.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à Mlle Stoude pour cette nouvelle marque de sollicitude envers l'Association et celles qui la dirigent, ainsi qu'à Mlle Plicque pour la cordialité de son accueil.

---

A cette réunion assistaient : Mlles L. Dupuy, présidente ; H. Hécart, vice-présidente ; Mme Delzant, secrétaire ; Mlle Albert-Petit, trésorière ; Mmes Dumont, Kerrion, Piat.

S'étaient excusées : Mlles Milliard, Feist, Romand, Poutsevrez.

Conformément au procès-verbal, la question de la prochaine vente de charité a été agitée et la date du mercredi 3 et jeudi 4 décembre proposée à la ratification de Mlle Scott et des membres du Comité de la Société de Bienfaisance.

Après avoir quitté Mlle Plicque, fort occupée par sa récente rentrée et dit au revoir à Mlle Stoude obligée de repartir de Paris le soir même, les membres du Conseil ont délibéré sur l'attribution du *prix Henriette Stoude*. Cette fondation, on s'en souvient, a été assurée par une souscription des anciennes élèves du Lycée.

Mlle Dupuy nous annonce qu'elle dispose actuellement de 701 fr. 25 ; elle propose de prélever sur cette somme 500 fr. dont les revenus couvriront les frais d'achat du prix qui sera attribué, suivant le désir exprimé par Mlle Stoude elle-même, à une élève de 5<sup>e</sup> année.

Le reliquat de la souscription servira à la fondation d'un second prix de moindre importance attribué à une élève de 3<sup>e</sup> préparatoire. De la sorte, parmi les plus jeunes, comme parmi les aînées, sera perpétué le souvenir de leur ancienne directrice.

---

### Mariages—Naissances

---

On nous annonce les mariages de :

Mlle Jouenne, répétitrice au Lycée Molière, avec M. Cordonnier ;

Mlle Louise Reclus, avec M. Jean Boutillier, lieutenant d'artillerie, croix de guerre.

Mlle Lysie Lannes avec M. François Guionie.

Mlle Madeleine Gaches avec M. Paul Chabot, Ingénieur des arts et manufactures, décoré de la croix de guerre.

Mlle Madeleine Nivelon avec le Docteur Pierre Duval.

Mlle Yvonne Verrier avec M. Simon Brault, décoré de la croix de guerre.

Mlle Madeleine Jacob avec M. Jules Angibaud, Ingénieur des arts et manufactures, décoré de la croix de guerre.

Mlle Germaine Foucher avec M. Pierre Caude.

Mlle Marie-Thérèse Meynis de Paulin avec M. Charles de Baronio-Rosenthal, décoré de la croix de guerre.

Mlle Jacqueline Meynis de Paulin avec M. Paul Sappey, Interne des Hôpitaux de Montpellier, décoré de la croix de guerre.

Mlle Jeanne Jolidon avec M. Georges Ertaud.

Mlle Simone Lecherbonnier avec M. Jean-Abel Lefranc, Avocat à la Cour d'Appel, attaché au Cabinet du Ministre de l'Agriculture, croix de guerre.

Mlle Simone Vissière avec M. Maurice Fehrenbach, Architecte E. S. A., décoré de la croix de guerre.

Mlle Madeleine Amadiou avec M. Armand Delvigne, Docteur en Droit.

Mlle Yvonne Pouré avec M. Baverey.

Mlle Alice Légonier avec M. Louis Durin, décoré de la croix de guerre, Ingénieur chimiste.



Le Capitaine et Mme Walrand (Denise Bons), nous font part de la naissance de leur fille Pierrette.

M. et Mme Pierre Lévy (Elise Dreyfus) sont heureux de nous annoncer la naissance de leur fille Jacqueline.

M. et Mme Paul Gotschaux ont le plaisir de vous faire part de la naissance de leur fils Jean.

Nous adressons à Mme Cordonnier, ainsi qu'à nos compagnes, nos vœux de bonheur et nos cordiales félicitations.

---

### Décès

---

Nous avons à déplorer la perte de plusieurs de nos compagnes :

Jane Portman, élève de 2<sup>e</sup> secondaire, sœur de Simone Portman, élève de 1<sup>re</sup> préparatoire.

Mlle Chrémieux, élève de 6<sup>e</sup> année.

Tout récemment enfin Mlle Paulette Hartmanshem, sœur de Suzanne Hartmanshem, élève de 5<sup>e</sup> année.

Nous nous associons au deuil de leurs familles auxquelles nous exprimons notre douloureuse sympathie.

\*\*

Nous apprenons la mort de :

M. Delêtre, frère de Mme Mallet, professeur au Lycée, Membre honoraire de l'A.

M. Frédéric-Charles Karcher, officier de la légion d'honneur, décoré de la médaille de 1870-71, père de Mlle Denise Karcher.

Mme Vve Martin, grand'mère de Mlle Simonne Martin.

M. Treignier, officier de la légion d'honneur, député du Loir-et-Cher, père de Mme Pierre Ancel (Jeanne Treignier).

Mme Vve Gergaud, grand'mère de Mlle Lucie Jardillier.

M. Kerrion, beau-père de Mme Kerrion (Mathilde Rochet).

Nous envoyons à Mme Mallet ainsi qu'à nos compagnes nos sincères et bien vives condoléances.

\*\*

Au moment où s'imprime ce bulletin on nous informe de la mort de Mme Maury, mère de Mlle Geneviève Maury et de Mme Ebersolt (Juliette Maury) qui vient de succomber après une longue et douloureuse maladie.

Nous perdons en elle une amie fidèle et dévouée. Tout ce qui touchait à notre lycée, sa vie, sa prospérité, ses œuvres l'intéressait ; elle saisissait chaque occasion pour le lui témoigner, et en maintes occasions elle nous a prouvé que sa bonté comme sa charité étaient inépuisables autant que discrètes.

En exprimant à ses filles notre douloureuse sympathie nous saluons ici la mémoire de cette femme de bien, dont la vie est un exemple qui demeure.

---

## **Sociétaires nouvelles**

---

### *Sociétaire*

Sabine Arnou, 93, rue de Passy, 16<sup>e</sup>.

### *Aspirantes*

Elisabeth Lartigue, 33, rue Davioud, 16<sup>e</sup>.

Madeleine Lédinger, 2, rue Francisque-Sarcey.

---

---

## **Examens d'Octobre**

---

### *Baccalauréats Langues-Sciences*

Lucile Lévy.

Andrée Silz.

### *Diplômes de fin d'Etudes*

Madeleine Faideau.

Germaine Bineau.

### *Certificat de 3<sup>e</sup> A secondaire*

Gilberte Bénédic.

---

---

## **Errata et changements d'adresses**

---

Mme Cordonnier, répétitrice au Lycée Molière, 11, rue de l'Assomption, 16<sup>e</sup>.

Mme Walrand (Denise Bons), 45, rue de Boulainvilliers, 16<sup>e</sup>.

Mlle Isabelle de Migny, professeur au collège de Jeunes filles d'Auch, Gers.

Mlle Mathilde de Curel, 12, Place de l'Ancienne-Boucherie, Caen, Calvados.

Mlle Suzanne Mazurier, 23, rue Verdi, Nice.

Mlle Sabine Arnou, 93, rue de Passy, 16<sup>e</sup>.

Mlle Elisabeth Lartigue, 33, rue Davioud.

Mlle Yvonne Lannes, 38, Boulevard Richard-Lenoir, 11<sup>e</sup>.

Mlle Marcelle Pluot, 111, rue de la Tour, 16<sup>e</sup>.

Mlle Yvonne Pichard, 27, rue du Docteur-Blanche, 16<sup>e</sup>.

Mme Pierre Lévy (Elise Dreyfus), 4, rue du Béguinage à Douai.

Mlle Simonne Martin, 74, rue de la Tour, 16<sup>e</sup>.

Mme Baverey (Yvonne Pouré), 81, Grande-Rue, St-Just des Marais, Oise.

Mlle Stéphanie Beaumann nous annonce sa réinstallation à Verzenay, 32, rue de Mailly, Verzenay, Marne.

Madeleine Lédinger, 2, rue Francisque-Sarcey.

---

### Réouverture de la Bibliothèque

---

Nos compagnes apprendront avec satisfaction que la bibliothèque sera de nouveau à leur disposition. *Mlle M. Albert-Petit* veut bien accepter de remplacer *Mlle Pontsevrez*, trop occupée et conjointement avec *Mlle Suzanne Feist* en assurera le fonctionnement. Les amateurs de livres trouveront *Mlle Albert-Petit* à la salle de Braille où elle travaille au livre de l'Aveugle les *lundi, mardi et samedi de 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2* et n'auront qu'à venir l'y chercher.

*Prière instante de bien vouloir rapporter les livres en lecture appartenant à la bibliothèque de l'Association.*

---

### Cours de dessin et de sculpture

---

*Mlle Moria*, membre fondateur de l'A., qui fut pendant de si longues années notre professeur au Lycée, vient de prendre sa retraite. Elle organise chez elle un cours de dessin et de sculpture artistique et décorative qui, nous en sommes persuadées, intéressera vivement nombre de ses anciennes élèves.

---

## Offre d'emploi

---

Une ancienne élève du Lycée, musicienne, voudrait-elle une place d'institutrice pour 3 enfants, à Paris l'hiver, dans une charmante campagne l'été ? Pour tous renseignements s'adresser à Mlle Dupuy, Présidente de l'Association.

---

## 2. Société de Bienfaisance

---

### Le Retour des vacances et la Réunion d'octobre

---

Ce n'est que le 16 octobre que nous avons pu recevoir au lycée la visite de nos jeunes amis rentrant de vacances. L'impression a été excellente dans l'ensemble : bonnes mines, augmentations de poids, satisfaction des enfants et des parents dont beaucoup ont tenu à acquitter leur participation aux frais de pension. Malgré cela, et bien que notre trésorière n'ait pas encore pu établir le bilan exact des dépenses occasionnées par les vacances 1919, on peut les évaluer à 7.500 fr.

Beaucoup des enfants n'avaient pas attendu leur retour pour nous envoyer leurs impressions campagnardes ou maritimes : « Nous mangeons bien et nous allons garder 6 vaches ; je vais me coucher après avoir dîné, sous un arbre, à l'ombre », écrivait Vincent Blanchard de Nouant le Fuselier. — « Nous sommes dix et nous pouvons nous amuser. Presque tous les dimanches on se baigne dans la Charente. La dame a une bique, sept oies, des lapins et des poules, nous nous amusons bien avec toute cette compagnie », écrit un autre. Les bains de mer ont ravi la petite colonie de St-Gildas ; de leur côté, les religieuses ont été très satisfaites de leurs pensionnaires.

Une seule ombre cependant à ce tableau, c'est le grave souci qu'a occasionné à Mme Noël Bouton la maladie (une angine diphtérique) survenue à la petite Paulette Bosc. Heureuse-

ment, grâce aux soins empressés et intelligents dont elle a été l'objet, la fillette s'est promptement rétablie. Mais nous tenons à exprimer à Mme Noël Bouton toute notre reconnaissance pour la sollicitude qu'elle a témoignée à cette enfant et à sa famille dans cette circonstance.

Après le départ de tous nos petits colons, eut lieu une réunion à laquelle assistaient : Mlle Plicque, directrice du lycée Molière ; Mlle Pommier, surveillante générale ; Mlle Hécart, vice-présidente de l'Association ; Mlle Scott ; Mlle Dugard ; Mme Ficquet ; Mlle Schlessler ; Mlle Bondois, de nombreuses anciennes élèves et élèves actuelles. Mlle Scott nous donne des nouvelles de toutes nos familles. Hélas, un autre de nos jeunes amis vient de mourir pour la France. La plupart d'entre nous connaissent René Bizot ; il était resté orphelin avec sa sœur et son petit frère. Grièvement blessé et touché par les gaz, il était en traitement à l'hôpital Laënnec ; on l'y a admirablement soigné, mais on n'a pu le sauver et il y est mort le 18 août. Il était très courageux et ne demandait jamais rien. Mlle Scott était allée le voir avant de partir pour l'Angleterre et il lui avait dit : « Ne vous inquiétez pas pour moi, quand il y aura du danger j'écrirai. » La nouvelle de sa mort est parvenue trop tardivement pour qu'aucune de nous ait pu assister à ses obsèques.

D'un autre de nos jeunes soldats, *Louis Lefebvre*, nous recevons des nouvelles de l'hôpital militaire de Sarrebrück, où il est en traitement pour ses oreilles : « Je crois que je suis ici encore pour 2 ou 3 semaines. J'aurai certainement une petite convalescence. Pour moi, ce sera quelques jours de paix douce à passer avec mes chéries. Nous pourrons ensemble revivre le souvenir de notre pauvre Eugène... malgré tous les regrets que chez nous, nous avons de ne plus le voir parmi nous, il nous reste la consolation que sa mort fut d'une utilité sacrée, puisqu'elle a servi à nous amener la victoire et la justice. Aussi, je puis être fier de son souvenir... ».

Par lui, nous avons des nouvelles de tous les siens auxquels nous portons un si vif intérêt. Marie que nous aidons pour ses études, les poursuit avec goût : « J'ai confiance, pour plus tard, lorsqu'elle passera ses examens. » Le petit Charles a

adopté le métier de tapissier et son frère attend d'être libéré pour reprendre place à la société « L'Aubussonnaise » coopérative de tapisserie, fondée par un groupe dont faisait partie Eugène. En attendant, toujours actif, il utilise ses loisirs en assistant volontairement l'infirmier traitant de l'hôpital ayant « quelques petites notions de massages et d'infirmier ».

Nous avons été heureux d'apprendre que la famille Lesaffre, dont nous nous sommes occupés avec l'aide de Marianne et Suzanne Brossolette avait pu regagner Armentières. Nous avons couvert les frais d'un premier voyage d'exploration. Malgré les dévastations de la ville « qui est joliment triste à un point que je n'aurai jamais cru cela », Mme Lesaffre est toute à la joie d'avoir trouvé une maison et d'être dans son pays.

Nous avons pu faire admettre un petit bébé dont la mère est morte il y a 2 mois, à la *Pouponnière, 30, Cité des Fleurs*, fondée par l'Entr'aide des femmes françaises et soutenue par les élèves du lycée Jules Ferry et des cours secondaires du 11<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>. Nous sommes profondément reconnaissantes à la Directrice, Mlle Parish d'avoir si rapidement accueilli notre jeune protégée dont le père est prêt à payer une petite pension.

En dehors des familles que nous suivons régulièrement, nous avons eu occasion d'intervenir utilement dans un cas fort intéressant. Au printemps dernier, une de nos compagnes, Marcelle Mazurier professeur au *Wilkes-Barré Institute* (Etats-Unis), nous avait transmis une offre d'adoption pour une fillette de 12 ans qu'on garderait jusqu'à 22 ans ; on lui donnerait une éducation et une instruction soignées et on assurerait son avenir.

Mme T., veuve de Roger T., docteur en droit, mère d'une fillette, demeurée en nourrice jusqu'au moment où elle a pu entrer à l'Orphelinat Ste-Jeanne de la ville de Paris, était d'autre part venue trouver Mlle Scott, ayant entendu dire que des œuvres anglaises adoptaient de petites françaises et leur apprenaient la sténo-dactylo. Mlle Scott n'avait jamais entendu parler d'œuvres semblables, mais elle fit part à Mme T. de l'offre américaine. Celle-ci, d'une santé très précaire, épuisée par un travail ingrat et peu rémunéré, complètement isolée ;

d'autre part, intelligente et pensant plus à l'avenir de son enfant qu'au sacrifice que ce serait pour elle de la laisser partir si loin, se décida à accepter la proposition. Notre compagne, Suzanne Mazurier, se renseigna minutieusement sur la petite Jenny, avant de demander à Miss Alcott, directrice de Wilkes-Barré Institute, d'envoyer par écrit l'engagement de prendre la charge matérielle et morale de cette enfant. « Car pour une chose aussi grave qu'une quasi-adoption, on ne saurait s'entourer de trop de garanties. » Les résultats de l'enquête ayant été favorables et toutes les démarches faites, Wilkes Barré Institute accepte l'enfant, qui va partir ces jours-ci et assume les frais du voyage, mais il faut en faire l'avance. Grâce à Mme Brécout, professeur au Lycée Molière, le ministère de l'Instruction publique a promis de faire accorder une réduction de 30 0/0 et de trouver un chaperon à la petite Jenny pour la traversée, car il ne pouvait être question pour Mme T. de faire ce coûteux et fatigant voyage avec sa fille. Nous espérons qu'elle se contentera d'accompagner celle-ci jusqu'au Havre ou jusqu'à Bordeaux. Pour ne pas rompre tous liens entre cette enfant et son passé, au cas où la mère viendrait à disparaître, une de nos jeunes compagnes Hélène Gorodish a offert d'entretenir en rapport avec la petite Jenny avant son départ et de correspondre régulièrement avec elle.

L'assistance à nos familles ne représente qu'une partie de notre œuvre ; le *Cercle amical* en est une autre fort importante. Maintenant que la période de guerre est définitivement close, nous avons le devoir, non seulement de distraire les jeunes ouvrières que nous réunissons, mais encore de les instruire et de les préparer à la vie nouvelle créée par les circonstances.

Il serait utile de leur faire non des conférences, mais des causeries sur le ton familial, accompagnées de lectures. Mais si parmi nos jeunes amies, il s'en trouve d'assez cultivées, la majorité prend surtout plaisir au jeu, et il faut se garder de les rebuter en les entretenant de sujets trop sérieux.

Mlle Dugard propose de réunir nos jeunes filles pour leur

soumettre divers sujets de causeries en les priant de choisir. Tout le monde se range à cet avis.

Le départ de Sèvres de Mlles Pignon et Turot qui se sont montrées si dévouées au Cercle est pour nous une grande perte ; d'autre part, Mmes Ballande et Dumont ont des devoirs maternels qui ne leur laissent pas la libre disposition de leur temps. Nous espérons que Mlle Ghins et d'autres musiciennes, parmi les jeunes, voudront bien mettre leur talent au service de nos invitées.

Mlle Bergmann se propose pour aider Mlle Embascher ; Mlle Marietta Martini veut bien également seconder Mlles Albert-Petit et Romand pour l'organisation des jeux.

Mlle Scott rappelle enfin que 14 jeunes filles du Cercle ont pu, grâce à nous, prendre des vacances.

*La préparation de la Vente* qui aura lieu les 3 et 4 décembre, occupa la dernière partie de la réunion. Son succès est pour nous une question vitale, car les charges de la Société de Bienfaisance augmentent en proportion de toutes choses.

Mlle Scott rappelle succinctement quelles sont ces charges et adresse de nouveau un pressant appel à toutes.

Le buffet sera organisé par les classes de philosophie et de mathématiques. Il y aura, comme chaque année, un comptoir des professeurs et des anciennes élèves, un autre pour la maison d'Éducation, chaque classe secondaire aura également le sien. A tous seront vendus des objets pratiques. Il serait nécessaire aussi de créer des attractions variées, organisées sans frais et assurant ainsi des bénéfices nets.

Enfin, à la demande de Mlle Bergmann, il est décidé de réserver un emplacement au profit de notre *imprimerie du livre de l'aveugle*. Avant de se séparer, Mlle Scott rappelle qu'à l'entrée de l'hiver le vestiaire est bien dépourvu : au moment des rangements qui accompagnent le changement de saison, qu'on n'oublie pas nos jeunes amis.

---

### 3. Œuvres sociales

---

#### Les Infirmières Visiteuses

---

Nous pensons intéresser les lectrices de ce *Bulletin* en les tenant au courant des efforts, chaque jours plus actifs, réalisés par les Infirmières visiteuses de France.

Rappelons également que cette Société à laquelle notre A. verse annuellement une très modeste cotisation est cependant étroitement unie au Lycée Molière. La directrice, Mlle Berthe Milliard, ainsi que la vice-présidente, Mlle R. de Montmort, comptent parmi les plus dévouées des nôtres et c'est encore une de nos compagnes, Mlle Juliette Maze, qui est actuellement chef d'Equipe dans le 16<sup>e</sup> arrondissement.

Il s'agit pour l'Association qui naquit au printemps 1914 et qui a depuis bien fait son devoir, de s'organiser solidement, de devenir une véritable œuvre nationale à la hauteur du pays.

L'Ecole se trouve en pleine activité. 97 infirmières dont 19 destinées aux stations sanitaires ont fait cette année un stage hospitalier ; 28 autres ont passé l'examen, qui en juillet, qui en décembre. Le recrutement excellent provient d'infirmières de la Croix-Rouge démobilisées, et désireuses de continuer à servir leur pays. Certaines d'entre elles se sont remises sur les bancs de l'Ecole pour apprendre à organiser chez elle une bonne assistance aux tuberculeux. Dans les *baroques* est enseignée d'une manière méthodique la prophylaxie antituberculeuse au domicile du malade et un véritable service social y est rattaché ; service admirablement organisé grâce au don de 50.000 francs que le gouvernement impérial du Japon a remis à cet effet aux Infirmières visiteuses de France. Un fichier d'œuvres constitué pour le dispensaire et constamment tenu à jour, rend aux chefs d'équipes les meilleurs services.

D'autre part, à Bretonneau, dans les intéressants services d'enfants du D<sup>r</sup> Guinon et au Dispensaire de Levallois, les

I. V. complètent leur formation pratique et leur préparation sociale.

La générosité de la Croix-Rouge Américaine et de la Commission Rockefeller ont également aidé l'œuvre de façons diverses, en particulier par l'offre de bourses aux Elèves.

Les *groupes* constituent le travail social de l'œuvre et ont assuré de leur mieux le service des malades. Il y a lieu pour l'année qui vient d'étudier la meilleure utilisation de leur action personnelle et de leur effort commun ; il s'agit aussi de créer rapidement d'autres groupes d'I. V. F., en particulier dans les régions dévastées.

Les *stations sanitaires* et la *Crèche de convalescence* donnent les meilleurs résultats.

L'œuvre des *Logements sanatoria* appelée à prendre un très large développement dès que la vie normale reprendra, a été très entravée par suite des difficultés de la guerre. On projette de reprendre cette œuvre sur des bases plus étendues et d'en faire pour la cité ouvrière tout entière un élément d'assainissement et d'aide.

Le *Home* prospère et un don de 20.000 fr. qui a été fait pour lui et pour l'école va permettre des agrandissements.

Le rapport du groupe du XVI<sup>e</sup> arrondissement présenté par Mlle Maze est pour nous d'un intérêt plus direct encore.

« Le XVI<sup>e</sup> arrondissement a depuis le mois d'octobre 1918 3 infirmières et un Chef d'Equipe qui est en même temps Chef d'équipe du Comité départemental. Grâce à la généreuse hospitalité de Mme la marquise de Montebello, le dispensaire de la Société de Secours aux Blessés de la rue de Passy est devenu le véritable centre de notre action... Une radiographie admirablement organisée et un laboratoire pour la recherche des bacilles nous permettent d'avoir sur l'état de nos malades des renseignements absolument exacts. Une consultation d'enfants créée par l'Union des Œuvres du XVI<sup>e</sup> et dirigée par le D<sup>r</sup> Bidou fonctionne également au dispensaire de la rue de Passy le jeudi matin ; une consultation pour le nez et les oreilles est ouverte le samedi matin...

« Nous avons jusqu'ici soigné indifféremment les tuberculeux et les non tuberculeux... Nous avons fait, pendant

l'année 1918, 4.000 visites à 390 familles. Dans toutes ces familles, les infirmières ont posé des ventouses, fait des piqûres et donné aux malades tous les soins que leur état réclamait. Depuis novembre, la plupart des soins se font au dispensaire pour les malades valides. Nous nous efforçons de faire pénétrer la prophylaxie dans tous les milieux que nous visitons...

« Nous avons fait admettre à l'hôpital 40 malades trop atteints pour bénéficier d'une cure en sanatorium et demandé la désinfection après leur départ. Nous avons placé 18 malades en station sanitaire ou en sanatorium...

« La mairie du XVI<sup>e</sup> a réussi à envoyer environ 400 enfants à la campagne ou à la mer (pendant l'été 1918) ; les infirmières-visiteuses se sont chargées de conduire ces enfants et ont montré à cette occasion un grand dévouement. »

---

### Pro Gallia

---

Nous tenons à signaler ici la création de l'*Ecole Française d'Action Sociale* « Pro Gallia » ; et cela d'autant plus que l'une d'entre nous, Renée de Montmort, se trouve parmi ses membres fondateurs.

L'*Ecole Française d'Action Sociale* est née du développement de l'Ecole des Surintendantes d'Usine que nos lectrices connaissent déjà.

Elle répond aux besoins nouveaux d'éducation, et principalement à l'appel des femmes vers les carrières sociales.

Le but de l'*Ecole Française d'Action Sociale* est avant tout la formation des futures Directrices ou Secrétares d'Œuvres, Directrices de Jardins d'Enfants, de Foyers d'ouvrières, Visiteuses d'Hygiène, Surintendantes, sans parler de toutes celles qui se consacrent aux œuvres de reconstitution dans les régions dévastées.

Mais l'Ecole se propose également de donner à toute jeune fille, à toute jeune femme, les connaissances indispensables concernant les grands problèmes de la vie actuelle dont nulle ne peut se désintéresser : organisation du travail, hygiène et

prévoyance sociales, devoir social de chacune. Elle leur apprendra comment venir en aide à une famille nécessiteuse, où placer un enfant malade ; comment organiser, diriger une œuvre d'assistance ou de solidarité.

L'enseignement de l'École, comprenant des cours et stages pratiques commencera au Musée Social, à partir du 4 novembre.

Pour tout renseignement s'adresser à la Secrétaire générale de « Pro Gallia », au Musée social, 5, rue Las Cases, Paris, VII<sup>e</sup>.

---

### **Ecole Pratique de Service Social**

---

M. Doumergue, qui nous fit en janvier dernier une si intéressante causerie sur le Service Social, nous demande de faire connaître, dans ce bulletin, le programme de l'*Ecole Pratique* « qui vise spécialement les jeunes filles ayant fait leurs études dans les lycées. »

Nous accédons bien volontiers à son désir, étant comme lui persuadées qu'il faut aux jeunes filles des classes cultivées « une formation nouvelle, une éducation nouvelle » pour les préparer à devenir des « aides-sociales » compétentes et utiles dans « ce qui a le plus de valeur au monde, le service des autres. »

#### **PROGRAMME DES COURS (Octobre 1919-Juillet 1920)**

Enseignement d'Hygiène Sociale donné au « Musée Social » (1)

##### LEÇONS

##### VISITES

#### **Le Premier Age :**

La maternité avant la naissance (D<sup>r</sup> Pinard, professeur à la Faculté de Médecine).

Asile départemental Michelet (œuvre des crèches parisiennes Furta-do-Heine).

Hygiène : l'ignorance des mères et la mortalité infantile (D<sup>r</sup> Triboulet, méd. des hôpitaux).

Maternité ouvrière de Levallois-Perret, Porchefontaine.

Protection et assistance : les lois ; les institutions publiques et privées (D<sup>r</sup> Lesage, médecin des hôpitaux).

(1) Bureaux, 206, Bd Raspail, Paris XIV<sup>e</sup>.

### L'Enfant :

- La protection contre la tuberculose (D<sup>r</sup> Guinon, médecin des hôpitaux). Hôpital Hérold.
- L'Assistance publique (Mesureur, directeur de l'Assistance publique). Les enfants assistés.
- Les orphelins de la guerre (Léon Bérard, député).
- L'enfance coupable ou moralement abandonnée (P. Kahn, avocat à la Cour d'Appel, secrétaire général du Patronage de l'enfance).

### L'Enfant et l'école :

- Education ménagère (Dolidon, inspecteur de l'Enseignement primaire). Ecole ménagère d'Auber-  
villiers.
- L'Education sexuelle (Mme Schlumberger de Witt).
- Les arriérés et les anormaux (Camailhac, professeur à l'École des Anormaux de Bicêtre).
- Le Service Social autour de l'École (André, inspecteur de l'Enseignement primaire). Ecole de la rue de Bel-  
zunce; Ecole d'anor-  
maux de Bicêtre.

### L'Adolescent :

- Protection de la jeune fille (Mme Avril de Sainte-Croix). Ecole Rachel; Œuvre  
libératrice de la rue  
Boileau; Refuge; Ecole  
ménagère de la rue de  
Tolbiac.
- Apprentissage, enseignement profession-  
nel, placement (Rocheron, sous-inspec-  
teur de l'Enseignement manuel de la  
ville de Paris). Ecole municipale Boule.

### Le foyer :

- Hygiène de la maison, le taudis (P. Juil-  
lerat, membre du Conseil d'hygiène de  
la Seine).
- La maison collective dans les grandes  
villes (F. Schneider, directeur de la  
Fondation Rothschild). Vieux quartier du Marais.
- L'habitation à bon marché : petite pro-  
priété, jardins ouvriers, les cités-jardins  
(Georges Risler, président de l'Union  
des Sociétés de Crédit immobilier de  
France). Maison ouvrière de la rue  
Bargue; maison pour  
familles nombreuses,  
boulevard Bessière et  
rue Pouchet.

### Budget ouvrier. — Économie ména- gère. — Prévoyance :

- Hygiène alimentaire, coût de la vie Cité-jardin de Draveil.

(Hemerdingen, agrégé des Sciences physiques).

Les coopératives (A. Daudé-Bancel, secrétaire général de la Fédération des coopératives de consommation).

La mutualité et la prévoyance (L. Mabileau, directeur du Musée social).

#### Le travail :

Conditions du travail, protection du travailleur : l'usine, hygiène du travail, durée du travail, le repos (R. Delaunay, chef du bureau de l'hygiène et de la sécurité des travailleurs au Ministère du Travail).

La femme et l'enfant (Mme Brunshvicg, du Comité, directrice de l'École des Surintendantes).

L'ouvrière à domicile (Mme Bourat, inspectrice du travail).

Le chômage, le placement (Picquenard, sous-directeur du travail au Ministère du Travail).

#### Les fléaux sociaux :

L'alcoolisme (Ch. Gide).

La tuberculose (Dr Kuss, directeur du sanatorium d'Argicourt).

#### L'Assistance :

Assistance privée et service social (P. Doumergue, directeur de l'Enseignement d'hygiène sociale).

Assistance publique : hôpitaux, bureaux de bienfaisance (Messeur, directeur de l'Assistance publique).

Retraites ouvrières, invalides et vieillards (Leven, président de section à la Commission centrale d'assistance).

Encouragements aux familles nombreuses et dépopulation (André Honnorat, député).

Société coopérative : la Bellevilloise.

Le Secours national St-Sulpice : hospice St-Maurice pour les mutilés de la guerre.

Maison des aveugles de la rue de Reuilly.  
Dispensaire Bourgeois : hôpital Laënnec; hôpital Cochin.

Société philanthropique, groupe de la rue de Meaux et de la rue de Crimée; soupes populaires; asiles de nuit.

Sanatorium de Bligny.

#### Enseignement théorique à l'École pratique du service social

1° Hygiène de la maison, 18 leçons. (Docteurs Marcel et Henri Labbé, Vitry, Joyeux, Meynard ; MM. Paul Juillerat, Kling...) Le logement — le vêtement — l'hygiène de la vie familiale — les insectes et les parasites — l'alimentation.

2° Conditions physiques et morales pour le développement normal de l'enfant. Habitudes fâcheuses et préjugés, 23 leçons. (Données avec le concours de membres de la Société de Psychologie de l'enfance, de l'Institut Jean-Jacques Rousseau...)

3° Notions premières d'économie politique, 10 leçons par M. le professeur *Charles Gide*.

4° A. B. C. du citoyen. — Notions élémentaires sur les institutions publiques françaises considérées comme cadre de la vie individuelle et familiale, de 15 à 20 leçons par *Max Lazard*.

5° Les lois sociales étudiées sur place dans leurs principaux centres de fonctionnement, 6 séances.

6° Les organisations ouvrières, 4 leçons (avec le concours de Secrétaires des Syndicats ouvriers et patronaux).

7° *L'esprit du Service Social*, 5 entretiens par M. Paul Doumergue.

8° *Le Service social et civique aux Etats-Unis*, par un professeur américain, 10 leçons.

Enfin les élèves suivront des cours spéciaux, organisés au dehors, tels que : cours de la Croix-Rouge, Ecole centrale de Puériculture, leçons du Collège de France (M. Fuster, chaire de Prévoyance et d'Assistance sociales) et tel autre enseignement qui paraîtra utilement complémentaire de l'Ecole.

### Enseignement pratique

L'Enseignement pratique consiste tout d'abord en stages — stages dans une pouponnière, une consultation de nourrissons, un dispensaire, une Ecole de cuisine diététique, etc... Les stages ont lieu soit au Centre même du Service Social, organisé dans les locaux de l'Ecole, soit au dehors.

### Nota

Mlle Dupuis qui s'occupait du secrétariat de l'Ecole Rachel, nous prie d'annoncer que ce secrétariat étant devenu très lourd se trouve maintenant à l'Ecole Rachel même, 15, Quai Bourbon.

---

Le Gérant : A. COUESLANT.